

Les études réunies dans ce volume conduisent à repenser les notions de transmission, de filiation et de généalogie, selon une approche politique. Elles analysent la prégnance des modèles familiaux dans les représentations collectives et travaillent à dérouter les schèmes de la parenté dans les savoirs. On y trouvera diverses tentatives pour déjouer le paradigme généalogique selon trois axes :

- une réflexion sur la transmission qui procède à un renversement générationnel, en partant de l'enfant et de la haine qu'il peut susciter. Les notions de temps et de patrimoine y trouvent de nouvelles définitions.

- un nouveau regard anthropologique qui permet d'envisager différemment la généalogie. La transmission du nom par les mères, l'invention des ressemblances familiales, la déroute des lignages en dessinent les pistes.

- une attention critique aux mutations politiques et communautaires. Les Caraïbes, l'Australie, l'Arménie, l'Iran, y présentent autant des lieux que des mémoires où se jouent une reconstruction des appartenances et une nouvelle pensée des identifications.

Les recherches se sont exercées en traversant allègrement les champs disciplinaires, sans pour autant les ignorer, car la critique a visé aussi des savoirs en tant que tels. La sociologie, l'ethnologie, la psychanalyse, les études post-coloniales côtoient la philosophie, l'histoire et la littérature.

